



LA FORCE EXTRAORDINAIRE DE L'ESPADON.

Des pêcheurs californiens racontent d'étranges histoires sur la force de l'espadon et citent à l'appui un fait récent. Un espadon furieux s'est jeté sur le navire Fortune et a perforé avec l'os plat et allongé comme un glaive dont est armé la mâchoire supérieure de ces céphalopodes, la plaque de cuir extérieure, trois pouces de bois dur sous la plaque, douze pouces de chêne et un placage de chêne de deux pouces et demi d'épaisseur. L'os a ensuite pénétré dans le fond d'un baril d'huile et s'y est fixé si solidement qu'aucune goutte de liquide ne s'est échappée. La véracité de cette histoire est positivement établie.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Washington, D.C., and other locations.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 23 octobre. Indications pour la Louisiane. Temps - beau jeudi et vendredi; vents variables.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VERTENT L'EXPOSITION PARANATIONALE DE BUFFALO, TROUVENT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES ENDROITS, AU BUFFALO "CIRCULATION BU BEAU", 500 MAIN STREET.

L'incartade de M. Roosevelt.

Nous sommes de ceux qui, à la première nouvelle de l'incartade que s'est permise le président Roosevelt, en recevant à sa table, à la Maison Blanche, le nègre Booker Washington, ne sont restés que médiocrement surpris. Nous le savions être une de ses natures primosanières, aventurées, éprises de la nouveauté, de l'inattendu, qu'aucun danger n'arrête et qui risqueraient volontiers leur avenir, leur existence pour le plaisir d'accomplir un haut fait que personne n'a tenté avant eux.

LA FORCE EXTRAORDINAIRE DE L'ESPADON.

Ne voyons-nous pas tous les jours des blancs frayer dans nos bureaux avec des gens de couleur? Cela fait-il scandale? nullement. Tentez l'aventure dans un salon, dans votre salle à manger; il s'éleva de tous les côtés un cri d'indignation, que vous ne pourriez réprimer, dont vous seriez infailliblement la victime.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

M. Roosevelt, le nouveau président de la République des Etats-Unis, vient de déclarer qu'il ne s'occuperait pas de sa conservation personnelle, qu'il n'aurait pas de garde particulière, estimant qu'une balle ou un poignard savent toujours trouver le chemin d'une poitrine quand l'assassin a fait le sacrifice de sa vie.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Tous les Américains s'approchent pas cette résolution. Beaucoup la tiennent pour démesurément chevaleresque. Nous nous permettons de trouver aussi trop absolue l'affirmation sur laquelle elle est fondée.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Ensuite - et il faut insister sur ce point - même quand l'assassin accepte de mourir pour sa détestable cause, sa balle et son poignard arriveront pas à travers pour cela à leur adresse. Si résolu que soit un meurtrier, il peut, au moment tragique, éprouver une nervosité qu'augmentera encore chez lui la légitime crainte d'être dépeint par la police, surtout secrète. Les chefs d'Etat qui ont en la nature l'occupation de se faire protéger ont donné de la tablature aux régicides pour peu que le chef de leur police ait été un homme avisé.

Ne voulant point se hasarder sur le terrain politique, il a fait un détour sur le terrain social qui lui semblait moins dangereux. C'est là son erreur et elle est colossale.

Comment n'a-t-il pas vu que si l'égalité politique est regrettable et presque impraticable, l'égalité sociale l'est cent fois plus encore. Elle est absolument intolérable.

En somme, l'histoire en mains, les polices bien faites ont en leur utilité pour la préservation des existences royales ou impériales, ce qui permet d'exercer Napoléon d'avoir employé un monstre comme Pouché. Ni Henri III ni Henri IV n'ont été savamment protégés. C'est parce que depuis Jacques Clément et Kavaillac des précautions ont été prises avec la mystérieuse mise en scène nécessaire que, sauf Caserio, nul régicide opérant seul n'a tué en plein air, c'est-à-dire là où la police fonctionne le plus librement. L'émotion a fait manquer leur coup aux nombreux républicains qui ont voulu tuer Louis-Philippe, plus tard à Plamont visant Napoléon III. Si l'assassin est plus sûr de lui dans un local étroit et couvert, s'il peut frapper mortellement dans un bal masqué, un Gustave de Suède, un duc de Berri à l'Opéra, c'est parce que dans une fête, dans un théâtre, la surveillance se relâche. Autrement dans la rue le plus sûr instrument de mort sera une machine infernale comme pour Alexandre II de Russie, c'est-à-dire un engin manié à distance par des criminels qui n'ont pas perdu tout espoir de se sauver.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

M. Roosevelt, le nouveau président de la République des Etats-Unis, vient de déclarer qu'il ne s'occuperait pas de sa conservation personnelle, qu'il n'aurait pas de garde particulière, estimant qu'une balle ou un poignard savent toujours trouver le chemin d'une poitrine quand l'assassin a fait le sacrifice de sa vie.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Tous les Américains s'approchent pas cette résolution. Beaucoup la tiennent pour démesurément chevaleresque. Nous nous permettons de trouver aussi trop absolue l'affirmation sur laquelle elle est fondée.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Ensuite - et il faut insister sur ce point - même quand l'assassin accepte de mourir pour sa détestable cause, sa balle et son poignard arriveront pas à travers pour cela à leur adresse. Si résolu que soit un meurtrier, il peut, au moment tragique, éprouver une nervosité qu'augmentera encore chez lui la légitime crainte d'être dépeint par la police, surtout secrète. Les chefs d'Etat qui ont en la nature l'occupation de se faire protéger ont donné de la tablature aux régicides pour peu que le chef de leur police ait été un homme avisé.

prendre l'accent méridional dans les campagnes avoisinant Marseille. Ensuite, tout en oriant, ils jouaient des hanches et des coudes, sans avoir l'air d'y prendre garde, pour écarter de l'impériale équipage d'autres propagateurs d'enthousiasme comme eux, oriant aussi fort qu'eux, mais non connus de vue à la brigade, donc "a priori" suspects. Un Breton, un Ouzoïez, n'auraient pas pu se faufiler jusqu'à leur victime dans le sillage de ces gardes du corps toujours agités, ayant toujours l'œil à tout. Edifiés là-dessus par avance ils se seraient abstenus vraisemblablement, l'un de prendre son couteau, l'autre d'armer son revolver. La police secrète joue le rôle préventif du chat qui, par sa seule présence dans une maison infestée de rats, relègue les rongeurs dans leurs trous.

En somme, l'histoire en mains, les polices bien faites ont en leur utilité pour la préservation des existences royales ou impériales, ce qui permet d'exercer Napoléon d'avoir employé un monstre comme Pouché. Ni Henri III ni Henri IV n'ont été savamment protégés. C'est parce que depuis Jacques Clément et Kavaillac des précautions ont été prises avec la mystérieuse mise en scène nécessaire que, sauf Caserio, nul régicide opérant seul n'a tué en plein air, c'est-à-dire là où la police fonctionne le plus librement. L'émotion a fait manquer leur coup aux nombreux républicains qui ont voulu tuer Louis-Philippe, plus tard à Plamont visant Napoléon III. Si l'assassin est plus sûr de lui dans un local étroit et couvert, s'il peut frapper mortellement dans un bal masqué, un Gustave de Suède, un duc de Berri à l'Opéra, c'est parce que dans une fête, dans un théâtre, la surveillance se relâche. Autrement dans la rue le plus sûr instrument de mort sera une machine infernale comme pour Alexandre II de Russie, c'est-à-dire un engin manié à distance par des criminels qui n'ont pas perdu tout espoir de se sauver.

En somme, l'histoire en mains, les polices bien faites ont en leur utilité pour la préservation des existences royales ou impériales, ce qui permet d'exercer Napoléon d'avoir employé un monstre comme Pouché. Ni Henri III ni Henri IV n'ont été savamment protégés. C'est parce que depuis Jacques Clément et Kavaillac des précautions ont été prises avec la mystérieuse mise en scène nécessaire que, sauf Caserio, nul régicide opérant seul n'a tué en plein air, c'est-à-dire là où la police fonctionne le plus librement. L'émotion a fait manquer leur coup aux nombreux républicains qui ont voulu tuer Louis-Philippe, plus tard à Plamont visant Napoléon III. Si l'assassin est plus sûr de lui dans un local étroit et couvert, s'il peut frapper mortellement dans un bal masqué, un Gustave de Suède, un duc de Berri à l'Opéra, c'est parce que dans une fête, dans un théâtre, la surveillance se relâche. Autrement dans la rue le plus sûr instrument de mort sera une machine infernale comme pour Alexandre II de Russie, c'est-à-dire un engin manié à distance par des criminels qui n'ont pas perdu tout espoir de se sauver.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

M. Roosevelt, le nouveau président de la République des Etats-Unis, vient de déclarer qu'il ne s'occuperait pas de sa conservation personnelle, qu'il n'aurait pas de garde particulière, estimant qu'une balle ou un poignard savent toujours trouver le chemin d'une poitrine quand l'assassin a fait le sacrifice de sa vie.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Tous les Américains s'approchent pas cette résolution. Beaucoup la tiennent pour démesurément chevaleresque. Nous nous permettons de trouver aussi trop absolue l'affirmation sur laquelle elle est fondée.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Ensuite - et il faut insister sur ce point - même quand l'assassin accepte de mourir pour sa détestable cause, sa balle et son poignard arriveront pas à travers pour cela à leur adresse. Si résolu que soit un meurtrier, il peut, au moment tragique, éprouver une nervosité qu'augmentera encore chez lui la légitime crainte d'être dépeint par la police, surtout secrète. Les chefs d'Etat qui ont en la nature l'occupation de se faire protéger ont donné de la tablature aux régicides pour peu que le chef de leur police ait été un homme avisé.

veulent avoir raison des trônes par la terreur qu'ils prétendent inspirer aux porte-couronnes. Ils espèrent contraindre les monarches à l'abdication, créer la vacance du pouvoir. Ce calcul restera vain. A la rigueur, un président de la République tenu en échec perpétuellement par tous les instruments de destruction pourra souhaiter de rentrer dans la vie privée pour peu que les applications de sa femme, de ses enfants trouvent le chemin de sa sensibilité. Personne n'aurait le droit de lui en faire sérieusement un crime. Après tout, il n'est qu'un fonctionnaire. Le danger que court un Loubet, un Roosevelt est hors de proportion avec les joies d'un séjour à l'Elysée, à la Maison-Blanche. Et il est cruel de risquer d'être envoyé dans l'éternité au cours d'une magistrature de sept ans seulement en France, de quatre ans aux Etats-Unis; mais un souverain héréditaire n'a pas le droit de mettre à l'abri des coups sa gentille terreur. Monarchie oblige. Elle a pour oraculaire Dieu et les hommes. Elle verrait se dresser devant elle, au cas où elle fléchirait, toute l'armature des traditions du nom, de la gloire ancestrale.

Non seulement le souverain restera à son poste mais il habituera à ses angosises, il acceptera son martyre de toutes les minutes avec un courage particulier qui n'est pas l'élan, le "furia francese", si pittoresquement baptisée "faite en avant" par Bourbaki, un courage fait de possession de soi, de nerfs domptés, l'impassibilité du soldat moderne qui ne rompt pas d'une semelle sous les projectiles lancés sur lui à six mille mètres, ou mieux encore, le sang-froid de l'officier de marine à son bord, se sachant guetté par la torpille sournoise et n'en fouillant pas moins tranquillement de sa long-gue-vue les vagues une à une.

Le plus ancien manuscrit connu. Il se trouve à la Bibliothèque Nationale de France. C'est un parchemin pourpré, c'est-à-dire préparé au rouge et qui maintenant est couleur lie de vin, sur lequel se voit un texte écrit d'une encre dorée, en grec, avec une netteté admirable. Ce texte n'est autre qu'un passage de l'évangile de saint Mathieu, illustré délicatement, et relatif à la décollation de St Jean Baptiste. Le document est contemporain de Julien.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

M. Roosevelt, le nouveau président de la République des Etats-Unis, vient de déclarer qu'il ne s'occuperait pas de sa conservation personnelle, qu'il n'aurait pas de garde particulière, estimant qu'une balle ou un poignard savent toujours trouver le chemin d'une poitrine quand l'assassin a fait le sacrifice de sa vie.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Tous les Américains s'approchent pas cette résolution. Beaucoup la tiennent pour démesurément chevaleresque. Nous nous permettons de trouver aussi trop absolue l'affirmation sur laquelle elle est fondée.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Ensuite - et il faut insister sur ce point - même quand l'assassin accepte de mourir pour sa détestable cause, sa balle et son poignard arriveront pas à travers pour cela à leur adresse. Si résolu que soit un meurtrier, il peut, au moment tragique, éprouver une nervosité qu'augmentera encore chez lui la légitime crainte d'être dépeint par la police, surtout secrète. Les chefs d'Etat qui ont en la nature l'occupation de se faire protéger ont donné de la tablature aux régicides pour peu que le chef de leur police ait été un homme avisé.

La consommation du tabac. Les statistiques sont parfois très instructives. Voici aujourd'hui ce qu'elles nous apprennent sur la consommation du tabac dans ces divers pays. Les chiffres indiquent la consommation moyenne par tête d'habitant: Pays Bas, 3,400 grammes; Etats-Unis, 2,110; Belgique, 1,652; Allemagne, 1,485; Autriche, 1,400; Autriche Hongrie, 1,350; Norvège, 1,335; Danemark, 1,125; Canada, 1,050; Suède, 940; France, 833; Russie, 810; Portugal, 850; Angleterre, 680; Italie, 635; Suisse, 610; Espagne, 550.

Ainsi en Espagne, où presque tout le monde fume, la consommation est très faible, tandis qu'elle est énorme aux Pays Bas. Il faut voir, dans ce fait, l'influence des modes de fumer, selon qu'il s'agit de fumeurs de pipe ou de cigarettiers.

AMUSEMENTS.

Le Cirque Adam Forepaugh et Sells Frères. Il y a cirque et cirque. On aurait tort de confondre le colossal cirque de Adam Forepaugh et Sells Frères avec tout ceux qui courent le pays à la recherche d'un public qui trop souvent leur manque.

Le plus ancien manuscrit connu. Il se trouve à la Bibliothèque Nationale de France. C'est un parchemin pourpré, c'est-à-dire préparé au rouge et qui maintenant est couleur lie de vin, sur lequel se voit un texte écrit d'une encre dorée, en grec, avec une netteté admirable. Ce texte n'est autre qu'un passage de l'évangile de saint Mathieu, illustré délicatement, et relatif à la décollation de St Jean Baptiste. Le document est contemporain de Julien.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

M. Roosevelt, le nouveau président de la République des Etats-Unis, vient de déclarer qu'il ne s'occuperait pas de sa conservation personnelle, qu'il n'aurait pas de garde particulière, estimant qu'une balle ou un poignard savent toujours trouver le chemin d'une poitrine quand l'assassin a fait le sacrifice de sa vie.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Tous les Américains s'approchent pas cette résolution. Beaucoup la tiennent pour démesurément chevaleresque. Nous nous permettons de trouver aussi trop absolue l'affirmation sur laquelle elle est fondée.

LA DÉFENSIVE DES CHEFS D'ETAT.

Ensuite - et il faut insister sur ce point - même quand l'assassin accepte de mourir pour sa détestable cause, sa balle et son poignard arriveront pas à travers pour cela à leur adresse. Si résolu que soit un meurtrier, il peut, au moment tragique, éprouver une nervosité qu'augmentera encore chez lui la légitime crainte d'être dépeint par la police, surtout secrète. Les chefs d'Etat qui ont en la nature l'occupation de se faire protéger ont donné de la tablature aux régicides pour peu que le chef de leur police ait été un homme avisé.

GRAND OPERA HOUSE. "Siberia" fait florès au Grand Opera House depuis dimanche matin. A chaque représentation on voit briller la bienheureuse pancarte: "Standing Room only". Il est vrai que la place est interprétée par la troupe Baldwin-Melville, ce qui en double le succès.

La troupe d'opéra Urm. Carmen. Nashville, Tennessee, 23 octobre. Le plus élégant auditoire peut-être, qui ait jamais rempli une salle de théâtre à Nashville, a salué ce soir d'applaudissements répétés la troupe d'opéra Urm. Le théâtre du Tabernacle était foule quand le rideau s'est levé. On donnait Carmen.

Le public a cependant été légèrement déçu, car Mme Calvé n'a pas joué le rôle principal. Les journaux du soir avaient annoncé que Mme Calvé souffrait d'un froid et ne pouvait pas paraître en scène. Ils ajoutaient qu'elle ne jouerait pas à Memphis, ni à Atlanta, ni à Birmingham, mais qu'elle irait directement de Nashville à la Nouvelle-Orléans. Mme Seygard a joué le rôle de Carmen. Elle a été l'objet d'une réception des plus cordiales. Conformément à son contrat M. Grau a abandonné \$1,500 au comité et a donné, en outre, \$500 au fonds du Tabernacle.

L'ABELLE

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$120.00. 6 mois \$60.00. 3 mois \$30.00.

EDITION HEBDOMADAIRE.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, non abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES SANS FAMILLE. Marie-Madeleine. GRAND ROMAN INEDIT. Par CHARLES MEROUVEL. DEUXIEME PARTIE. BATARDS. XXI. PRISE AU PIEGE.

Il voulait dire: - Il y aura longtemps que vous ne serez plus caissière. Il l'acheva pas sa phrase. Le cartel sonna douze coups. - Tenez, fit-il, vous voilà libre! Bonne nuit, ma belle enfant!

Il voulait dire: - Il y aura longtemps que vous ne serez plus caissière. Il l'acheva pas sa phrase. Le cartel sonna douze coups. - Tenez, fit-il, vous voilà libre! Bonne nuit, ma belle enfant!

Il voulait dire: - Il y aura longtemps que vous ne serez plus caissière. Il l'acheva pas sa phrase. Le cartel sonna douze coups. - Tenez, fit-il, vous voilà libre! Bonne nuit, ma belle enfant!

Il voulait dire: - Il y aura longtemps que vous ne serez plus caissière. Il l'acheva pas sa phrase. Le cartel sonna douze coups. - Tenez, fit-il, vous voilà libre! Bonne nuit, ma belle enfant!

Il voulait dire: - Il y aura longtemps que vous ne serez plus caissière. Il l'acheva pas sa phrase. Le cartel sonna douze coups. - Tenez, fit-il, vous voilà libre! Bonne nuit, ma belle enfant!

Il voulait dire: - Il y aura longtemps que vous ne serez plus caissière. Il l'acheva pas sa phrase. Le cartel sonna douze coups. - Tenez, fit-il, vous voilà libre! Bonne nuit, ma belle enfant!